

Ainsi **Jésus Christ est Maître**, non pas comme modèle extérieure et lointain, mais comme **le Dieu proche, souffrant, à nos côtés, dans le vif des tensions de l'histoire**: "Face à la réalité, Jésus-Christ ne se situe pas comme un étranger: il a porté et expérimenté dans son propre corps l'essence de la parole qu'aucun autre sur terre ne sait dire; il n'est pas resté dans l'idéologie mais il a porté en lui l'histoire et a accompli et a personnifié la loi».

**Jésus est la Maître** parce que Lui seul rend présent l'Ultime au centre et au cœur du pénultième: «Seul le Christ nous donne la réalité dernière, la justification de notre vie face à Dieu, mais malgré cela, ou même à cause de cela, les réalités avant dernières ne nous sont pas soustraites ou épargnées... La vie chrétienne, c'est héberger en moi des réalités dernières, c'est la vie de Jésus en moi; mais c'est aussi vivre les réalités "avant dernières" dans l'attente des réalités suprêmes». <sup>2</sup>

Notons aussi deux autres caractéristiques de Jésus Maître: nous conduire à Dieu et être en chemin avec nous, dans le concret de notre vie, partageant toutes choses excepté le péché.

1. Que me disent ces deux textes, et qu'est ce que je veux souligner?
2. A la lumière de ces réflexions, arrivons-nous à définir les caractéristiques des vrais maîtres d'aujourd'hui?
3. Savons-nous leur donner un visage, un nom et dire pourquoi nous les percevons comme de vrais "maîtres"?

<sup>2</sup> Dietrich Bonhoeffer dans "Résistance et soumission" lettres et autres textes de 1943 à 1945 dans la prison de Tegel.



*Amis de Jeanne Antide*

*...en chemin avec...*

*Le bon Samaritain*

**Fiche 1b**

**Écoutons ... deux hommes d'Église**

Dans la fiche **1a** nous avons rencontré Jésus Maître qui nous invite à aller en profondeur, à comprendre qu'est ce qui donne sens à notre vie, et nous nous sommes demandés qui sont les maîtres aujourd'hui à qui poser les questions fondamentales de la vie.

Pour donner une réponse sensée à cette question, nous devons essayer de comprendre **pourquoi Jésus est le Maître** et voir quelles sont les caractéristiques qui le rendent ainsi.

Nous nous prendrons, pour ce parcours:

**Pape Benoît XVI et Dietrich Bonhoeffer.**

1. **PAPE BENOÎT XVI** dans son livre "Jésus de Nazareth"<sup>1</sup>, parlant du Ministère de Jésus écrit ainsi:

«Le livre du Deutéronome conclut en disant «Il ne s'est plus jamais levé en Israël un prophète comme Moïse ...» (Dt 34, 10). Ce diagnostic donne à la promesse selon laquelle "Le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi" une dimension eschatologique (c'est à dire sur l'ultime destin de l'homme). La caractéristique réelle de ce "prophète" sera qu'il rencontrera Dieu face à face, comme le fait un ami avec son ami. Sa marque distinctive est une proximité avec Dieu, telle qu'il peut communiquer sans intermédiaire, et donc sans altération, la volonté et la Parole de Dieu». (p.25 et ss)

« L'Évangéliste Matthieu nous présente Jésus comme le nouveau Moïse. Il est intéressant de voir comment: "En voyant la foule, Jésus gravit

<sup>1</sup> Joseph Ratzinger Benoît XVI, Jésus de Nazareth (du Baptême à la Transfiguration) - Ed Flammarion

la montagne, il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors prenant la parole, il se mit à les instruire ...." (Mt 5,1).

Jésus s'assied, signe de la pleine autorité du maître. Il prend place sur la "chaire" que constitue la montagne. Plus tard, il parlera des rabbins qui sont assis sur la chaire de Moïse et, par là même, investis de l'autorité; on doit écouter et accepter leur enseignement même si leur vie va à l'encontre de ce qu'ils enseignent (cf. Mt 23,2), même s'ils ne sont pas eux-mêmes l'autorité, mais qu'ils ont été investis de l'autorité par un autre.

Jésus s'assied sur la "chaire" comme maître d'Israël et maître de l'humanité en général.

En fait, en parlant de "disciple" Matthieu ne restreint pas le cercle de ceux auxquels le discours s'adresse, mais il l'élargit. Quiconque écoute et accueille la Parole peut devenir "disciple".

**Jésus** s'assied sur la chaire de Moïse, mais pas au même titre que les maîtres formés pour leur charge dans les écoles; il s'assied comme un plus grand Moïse, qui **étend l'alliance à tous les peuples**. La signification de la montagne apparaît alors clairement. L'évangéliste ne nous dit pas de quel mont de Galilée il s'agit. La montagne est le lieu de prière de Jésus, de son face à face avec le Père; c'est justement pour cela qu'elle est aussi le lieu de son enseignement, qui procède de l'échange le plus intime avec le Père ... Par la manière de parler de Jésus, on comprend qu'il parle comme aucun maître de la Loi ne pourrait le faire. Matthieu nous dit que la foule le comprend (cf Mt 7,28) et dit qu'il **parle comme quelqu'un qui a "autorité"**. Cette autorité lui vient du fait qu'il est à la hauteur de Dieu, parle avec Dieu et comme Dieu. Voici donc comment Matthieu nous montre la **première caractéristique de Jésus Maître: Il est ainsi parce qu'il a ce rapport avec le Père, parce qu'il est constamment en dialogue avec Lui et il peut ainsi nous le révéler**». (p. 85ss)

Dans le chapitre 7 de son livre, parlant du Message des Paraboles, le Pape Benoît affirme:

«Tout éducateur, tout enseignant désireux de transmettre des connaissances nouvelles aura recours en permanence à l'exemple, à la parabole.

Par l'exemple, il met à la portée de ceux à qui il s'adresse une réalité qui jusque là ne faisait pas partie de leur horizon. Il leur montre ainsi comment, dans une réalité appartenant à leur champ d'expérience, transparait quelque chose qu'ils n'avaient pas perçu jusque là ... D'une part,

la parabole met à la portée de ceux qui écoutent et qui participent à la réflexion une réalité éloignée d'eux; d'autre part, l'auditeur est lui-même mis en mouvement... La parabole requiert la participation active de celui qui apprend, car on ne se contente pas de mettre une réalité à sa portée; il doit lui-même **assimiler le mouvement de la Parabole et l'accompagner ... Jésus veut nous guider vers le mystère de Dieu, vers la lumière que nos yeux ne peuvent supporter et que nous fuyons pour cette raison ...** A travers les réalités de chaque jour, il veut nous montrer **le fond véritable de toutes choses, et donc la vraie direction que nous devons prendre au quotidien pour être dans le droit chemin. Il nous montre Dieu, non pas un Dieu abstrait, mais le Dieu agissant qui entre dans notre vie et qui désire nous prendre par la main. A travers le quotidien, il nous montre qui nous sommes et donc ce que nous devons faire**». (p. 215-216)

**2. DIETRICH BONHOEFFER** : il est né en 1906, à Breslau, Pologne, de parents allemands, et meurt en camp de concentration en 1945. Durant les deux années de détention qui ont précédées sa mort, il explore, dans ses "lettres à un ami", le sens de la foi chrétienne dans un monde "devenu adulte", se demandant: "Qui est le Christ pour nous aujourd'hui?". Bruno Forte, reprenant ses lettres, écrit:

«**Le Maître est Celui** qui se salit les mains avec l'histoire réelle des hommes, la faisant devenir histoire de Dieu avec eux.

"**L'être pour les autres**" de Jésus est l'expérience de la transcendance! L'omnipotence, l'omniscience, l'omniprésence, naissent seulement de la liberté de soi-même, de "l'être pour les autres" jusqu'à la mort.

**La Foi, c'est participer** à cette être de Jésus... Notre rapport avec Dieu n'est pas un "rapport religieux" avec un être plus haut, plus puissant, plus savant. Là n'est pas une transcendance authentique, elle est plutôt une nouvelle vie dans "l'être pour les autres", dans **la participation à l'être de Jésus**.

La transcendance n'est pas un engagement infini, lointain, mais le prochain qui est donné chaque fois, qu'on le rejoint. Dieu en forme humaine!... l'homme pour les autres! et donc le crucifié. L'homme qui vit à partir de la transcendance.»